

Miracle Eucharistique de SAINTE CLAIRE D'ASSISE



ITALIE, 1240

Dans la légende de Sainte Claire Vierge on raconte plusieurs miracles accomplis par Sainte Claire. On parle d'épisodes de multiplication de pains, de bouteilles d'huile apparues quand au couvent il n'y en avait plus. Mais le miracle le plus célèbre accompli par la Sainte est celui qui date de l'an 1240. Un vendredi de septembre, Claire, en face d'un assaut de soldats sarrasins pénétrés de force dans le cloître de son couvent de Saint-Damien, réussit à les faire fuir en leur montrant la Sainte Hostie.



Sainte Claire et l'assaut d'Assise – Giuseppe Cesati (1568-1640). Musée Hermitage, Saint Pétersbourg



Ancienne peinture du Miracle de Sainte Claire



Sainte Claire – Détail de la Grande Croix de Gianfrancesco dalle Croci



Sainte Claire et les Sarrasins – Piero Casentini, Couvent de Santa Croce – Pignataro Maggiore V



Enrico de Vroom (1587) - Miracle de Sainte Claire



Couvent de Saint Damien à Assisi



Urne contenant le corps de Sainte Claire



Ikône présente dans la Basilique de Sainte Claire – Assise – Sa foi dans le Fils de Dieu et de Mari caché dans la pauvreté du Pain Eucharistique a vaincu la force des ennemis

Le Miracle Eucharistique est cité dans la Légende de Sainte Claire Vierge, écrite par Thomas de Celano. Il décrit le Miracle accompli par Sainte Claire d'Assise qui avec le Saint Sacrement réussit à repousser les troupes de soldats sarrasins à la solde de l'Empereur Frédéric II de Souabe.

Selon la légende on raconte que sur ordre de l'empereur, des bandes de soldats et des groupes d'archers sarrasins, serrés comme des essaims d'abeilles, stationnaient à cet endroit pour ravager les campements et conquérir les villes. Une fois, lors d'un assaut ennemi contre Assise, ville très chère au Seigneur, et pendant que l'armée s'approchait désormais de ses portes, les farouches Sarrasins firent irruption dans les environs de San Damien, à l'intérieur des limites du monastère jusqu'à rejoindre le cloître des vierges. La terreur

s'empara des cœurs des femmes, leurs voix tremblèrent de peur et leurs larmes s'adressèrent à la Mère (Sainte Claire).

Elle commanda avec cœur impavide, que, malgré sa maladie, on la conduise à la porte et qu'on la mette en face des ennemis, précédée du coffret en argent où était précieusement conservé avec grande dévotion le Corps du Saint des saints. Prostrée en prière au Seigneur et en larmes elle parla à son Christ : « Voilà, mon Dieu, voulez-vous vraiment consigner dans les mains des payens vos servantes que j'ai élevées pour votre amour ? Je vous en supplie, Seigneur, protégez ces servantes que moi toute seule ne puis sauver. » Aussitôt une voix comme d'un enfant résonna du tabernacle : « Je vous protégerai toujours ! » « Mon Seigneur, ajouta-t-

elle, s'il vous plaît, protégez aussi cette ville qui nous soutient grâce à votre amour ». Le Christ lui dit : « Elle devra subir des preuves, mais je serai près d'elle pour la protéger ». Alors la vierge, en levant son visage inondé de larmes, conforta les sœurs en pleurs : « Je vous promets, mes filles, que vous ne souffrirez aucun mal, ayez simplement confiance en Jésus-Christ ! ». Il n'y eut aucun retard : les soldats pris d'épouvante abandonnèrent rapidement les murs qu'ils avaient escaladés, mis en déroute par la force de celle qui priait. Et Claire réprimanda les sœurs qui avaient entendu la voix en leur disant sévèrement : « Mes chères filles, prenez garde à ne jamais manifester à qui que ce soit cette voix, tant que je suis en vie. »